



INFO

juin 2009

38 quai d'Orléans 75004 Paris. Tel : 33 1 42 88 27 28. Fax : 33 1 40 51 85 13

E-mail : mmminternational@wanadoo.fr

Chers amis,

Notre représentante à Genève Frederikke R. Qwarrnström nous fait part de différents travaux des Nations Unies soulignant à quel point la non reconnaissance de l'importance du travail des femmes dans les Pays en Voie de Développement nuit gravement à la lutte contre la pauvreté et la faim dans le monde.

Le développement et le rôle des femmes

La signification du développement est la croissance, l'expansion et le progrès. Il est souvent dit que le développement est pluridisciplinaire, car ses bases sont dérivées de toutes les disciplines des sciences sociales. Cependant, pour évaluer le développement d'une société, on donne souvent priorité à des méthodologies quantificatrices, telles que le concept du PNB. Des aspects qui ont une influence significative sur la vie, et surtout sur celle des femmes, tels que la destruction de l'environnement, les catastrophes naturelles ou bien l'exclusion sociale sont souvent omis de l'étude du développement.

C'est seulement récemment que les chercheurs se sont penchés sur les facteurs non-économiques du développement. On a pu constater que, quel que soit le domaine de développement étudié, **les femmes en tant que groupe ont émergé dans l'économie et dans la société en général comme agents importants de développement** : les Nations Unies ont estimé que les femmes fournissent deux tiers du travail non rémunéré du monde. Deux tiers du travail (monétaire et non monétaire) dans l'économie mondiale est accompli par des femmes¹. Le rôle économique des mères n'est pas reconnu : le travail de mettre au monde et d'élever les enfants n'entre pas dans les statistiques.

Dans les pays pauvres, la plus part des femmes travaillent la terre dans les régions rurales. Dans le secteur agricole de la plus part des pays en développement, les femmes sont les producteurs les plus importants. 80% des petits fermiers en Afrique, et 60% en

¹ Krishna Ahoojapatel : Development has a Woman's Face: Insights from the UN. 2007.

Asie, sont des femmes². Ce sont les mères qui nourrissent leurs familles. Ensemble, elles portent le fardeau de nourrir la plus grande partie du monde.

Malgré leur rôle primordial dans le fonctionnement de l'économie et la vie en générale, partout dans le monde, les femmes sont plus démunies que les hommes. C'est ce que l'on appelle la **féménisation de la pauvreté** :

Les femmes sont propriétaires de seulement 2% de la terre dans le monde. Elles reçoivent seulement 10% du crédit accordé aux hommes². Elles ont souvent du mal à avoir accès aux marchés locaux, car le trajet peut être long et dangereux. Il y a également peu de moyens de transport et de facilités de garde pour les enfants. Une fois arrivées au marché, les femmes sont handicapées par leur faible niveau d'alphabétisation et de numérisation. Deux tiers des analphabètes du monde sont ainsi des femmes.

Le travail des femmes est considéré comme non-monétaire et non- marchand. Le fait d'exclure le travail non- marchand de l'économie des pays en développement rend invisible pratiquement toutes les activités des femmes. Par conséquent, les programmes alimentaires ne les visent pas, l'équipement agricole n'est pas approprié aux femmes, les marchés ne les prennent pas en considération, on ne les consulte pas et elles ne reçoivent pas de formation. Seulement un petit pourcentage de femmes bénéficie des programmes d'assistance agricoles créés dans le monde.

L'exclusion sociale, économique et politique des femmes ainsi que la marginalisation du travail des femmes sont les raisons essentielles de la pauvreté et de la faim dans les pays en développement. **Pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde, il faut faire de la femme, et en particulier de la mère, la cible de l'assistance au développement.**

² Catherine Bertini, Bill and Linda Gates Foundation, The Conference of Non-Governmental Organizations (CONGO), Nations Unies, New York, 29 juin 2008